

Le salon du sud

Le LAC expose à Dudelange

Fidèles à leur politique de manifestations régulières, les artistes du LAC ont choisi cette fois de se produire en la galerie Dominique Lang à Dudelange. Parmi les exposants, quelques nouveaux venus dignes d'être remarqués.

Jules Besch exprime des thèmes simples – port ou champ de blé – en une gestuelle flamboyante qui galvanise le coloris.

Joséane Hoffmann pose sur un fond saumoné une rocaïlle abstraite, d'allure mouvementée et enluminée d'une harmonie quasi à l'italienne.

Serge Koch combine collage et peinture. Son abstraction architecturée s'étaye en bleu de cobalt et jaune citron pour suggérer un petit matin découvrant les ruines de bâtiments „modernes“.

Claire Garin-Lassine pratique le paysage en demi-teinte. Travaillant sur un mode mineur, estompant ses contours, elle communique au spectateur un sentiment de solitude mélancolique.

Le néo-impersonnisme ensoleillé de Jean-Claude Bailly se déploie en touches incisives et légères, en un fourmillement de notations brèves. Une vraie

bouffée d'aromates provençales.

Marcel Schwaller, fidèle à lui-même, perfectionne encore ses formes semi-abstraites, porteuses d'indéfinissables présences et modulées dans la gamme des terres.

Jean Fetz s'oriente vers un symbolisme primitiviste, marqué par une sorcellerie venue des Caraïbes. Par son «vaudou pictural», il se rapproche du Cubain Wilfredo Lam.

Théo Adam propose des tracés abstraits en couleurs franches, sur fond blanc. Sa géométrie curviligne suggère dans ses formules des espaces perspectifs non-euclidiens.

Katia Urbanska, à la tête d'une jolie palette, nous semble pêcher cependant par une connaissance insuffisante du dessin.

Même remarque concernant Martine Fixemer. C'est d'autant plus regrettable que cette artiste atteint à des plénitudes chromatiques d'émaux ou de laques.

L'ensemble de l'exposition vaut certes autant par ses recherches que par ses acquis.

Pierre Kremer

Jusqu'au 4 octobre.